

La gad, une galerie-concept

L'émergence d'une galerie dans le paysage marseillais est un pari audacieux au vu de la conjoncture économique et d'une niche de collectionneurs relativement restreinte. Ce qui n'effraie pas **Arnaud Deschin**, fraîchement propriétaire de **La gad**, qui connaît bien la situation, à peu près identique à celle du temps où il travaillait avec Roger Pailhas. «*Les collectionneurs sont les mêmes qu'il y a 10 ans, juste un peu plus vieux* explique-t-il. *Mon objectif est de chercher de nouveaux clients, à Monaco ou à Dubai s'il le faut* ». Combatif, il combine une formation aux Beaux-arts de Luminy et de multiples expériences à Marseille [Art Dealer, revue Bloc-notes] et Paris [Fonds national d'art contemporain] à un métier de visiteur médical pour des laboratoires pharmaceutiques. De quoi manager **La gad** comme un nouveau business, à ceci près que c'est aussi une passion.

Confié à des architectes et designers marseillais [Atelier XY et Maxime Paulet de aiedesign], l'aménagement de cet ancien restaurant de 55 m² rue Espérandieu [1^{er}] est habile et fonctionnel avec ses deux espaces modulables privé-public. Un système de panneaux glissants sépare l'habitat de la salle d'exposition agrémentée d'un banc tout en longueur pour profiter des œuvres ou assister à des performances, l'ensemble donnant sur un jardinet qui sert de puits de lumière naturelle. Là quelques pièces de **Fanny Baxter** posent d'emblée les fondamentaux de la gale-

rie : un «objet-concept» sculpté et brodé produit par Arnaud Deschin, *Sarkoland*, qui pèse 100 kg et coûte 5000 euros. Divers courriers encadrés et mis sous verre, mélange d'échanges épistolaires administratifs, commerciaux et artistiques. Une «bague viseur» en argent dans sa boîte bijou, sous une cloche en verre. Et des exemplaires bien frais de la *Canned Zaa*, une boisson mise en vente dans le cadre des activités du Laboratoire Zaa de Fanny Baxter ! Rien de surprenant car l'artiste est à la tête d'une structure tentaculaire qui regroupe des départements, des services et des produits (sous-titrée «morceaux choisis sur la diversité du vivant» et affiche une posture particulière d'artiste-entrepreneur qui détourne le langage commercial et les codes du monde économique. Son champ de création emprunte aux entreprises et à la mercatique leur arborescence et leur vocabulaire. Faire le choix de Fanny Baxter est donc un signe fort qu'Arnaud Deschin adresse à ses futurs clients : ils pourront découvrir dès juillet l'une des sept «Zones de sensibilisation» qu'elle déclinerait en Europe. Tout comme ses projets de collaboration avec Art-O-Rama [exposition de Vanessa Santulo] et Astérides [accueil des artistes résidents] affirment son envie de s'inscrire dans la cité sans faire cavalier seul.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI



Swimming Sarko
Fanny Baxter
jusqu'au 12 juin
La gad, Marseille
06 75 67 20 96
www.facebook.com/la.gad

Sarkoland,
Fanny Baxter
© X-D.R